



28 juin 2012 – Jean-Benoît Nadeau

Le grand rendez-vous numérique

Ils étaient tous deux en réflexion profonde sur l'art et le numérique lorsque **Sylviane Tarsot-Gillery**, la directrice générale déléguée de **l'Institut français**, et **Yvan Gauthier**, le PDG du **Conseil des arts et des lettres du Québec** se croisent lors du cinquantième anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris.

Une rencontre fortuite, mais féconde. Les deux dirigeants constatent qu'ils se posent les mêmes questions : comment faire rayonner la culture francophone sur le Web ? Comment la soutenir ? Comment partager des plateformes de diffusion ?

En peu de temps, ils organisent un débat sur l'art à l'heure du numérique pour Expolangues 2012. À Québec, ils poursuivront leur exploration au forum dans le cadre d'une table ronde sur **Les Paysages numériques des cultures de la francophonie** (qui sera disponible en webdiffusion).

Peu avant le forum, ils ont mis la table en créant une nouvelle initiative conjointe, le **Rendez-vous numérique des cultures de la francophonie**. Il s'agit d'une page Facebook où les artistes de tous horizons peuvent déposer leurs projets, échanger, initier de nouvelles collaborations.

« On a voulu faire simple », dit Yvan Gauthier. « Avec les Français, pas besoin de 22 protocoles d'accord. » **Sylviane Tarsot-Gillery** juge que les vieilles formules ne marchent plus.

« Ça bouge trop vite. Il faut sortir de l'approche nationale. On est dans une logique de métissage, d'ouverture. »

Pour être à l'écoute

Leur table ronde de jeudi en deux volets, le **matin** et **l'après-midi**, fera la jonction entre deux des quatre grands thèmes du forum : la **culture et le numérique**. Elle réunira des artistes et des designers, des chercheurs et des spécialistes du Web, qui échangeront sur le développement de la culture à travers les œuvres numériques.

Un sondage du Conseil des arts et des lettres du Québec révèle que 70 % des artistes utilisent la technologie numérique pour créer, produire et diffuser. « **Le Web échappe à la régulation des États**, dit Yvan Gauthier. Cela appelle à réagir, et surtout à être à l'écoute. »

Sylviane Tarsot-Gillery croit que **le numérique ne signifie pas la fin de la francophonie, mais au contraire une occasion incroyable à saisir**.

Jacques Pécheur, le directeur du département Langue française à l'Institut français, précise que la part de l'anglais diminue constamment sur le numérique. « Il y a 20 ans, l'anglais représentait 90 %. Maintenant, c'est 20 %. **Les contenus francophones figurent au 2e ou 3e rang selon qu'on considère les pages produites ou les consultations.** » Pas mal du tout.

Il faut selon lui arrêter de se désoler du « retard africain », car **les Africains sont ailleurs** : « Ils sont dans les téléphones intelligents plutôt que les ordinateurs. En création, cela amènera une approche plus nomade, plus individuelle, moins statique, à partir de systèmes légers, non fixes. Ces nouveaux outils numériques amènent à démultiplier les formes de la création. »

La protection par l'excellence

Sylviane Tarsot-Gillery est consciente toutefois que la culture francophone est devant un risque réel de marginalisation alors que les nouvelles techniques concentrent la diffusion vers des plateformes étrangères, surtout anglophones.

« Pour le disque physique, la demande est à 50 % pour de la chanson francophone, québécoise. Mais sur le numérique, c'est 5 %. L'achat, c'est iTunes. Idem pour livres. Quand Netflix va arriver au Québec, ce sera le même enjeu. »

Bref, **c'est tout l'appareillage réglementaire de protection de la culture à travers les quotas qui est remis en cause**. « Cette question relève davantage du ministère de la Culture, dit Sylviane Tarsot-Gillery, mais personnellement, je crois qu'il faudra davantage encourager et stimuler, plutôt que de pousser une **logique de**

Catégories

- > Actualités
- > Concours
- > De la suite dans les idées
- > Diversité linguistique
- > Économie, travail et formation
- > La chronique de Jean-Benoît Nadeau
- > Références culturelles
- > Univers numérique

Auteurs

- > FMLF
- > forum-mondial
- > Jean-Benoît Nadeau
- > Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web

quota difficilement applicable sur le Web. »

Jacques Pécheur fait valoir que les francophones ont plusieurs alliés. « Les Chinois, les Brésiliens se posent les mêmes questions que nous. Les Coréens ont des idées très similaires aux nôtres. »

À l'heure où le Metropolitan Opera de New York rediffuse ses premières dans les salles du Québec, il faut agir, selon **Yvan Gauthier** :

« L'enjeu concret sera celui de développer des plateformes communes de diffusion pour tous les francophones. »

Il explique qu'en pratique, cela signifiera qu'une plateforme livre « québécoise » ou qu'un portail cinéma « français » puissent tous deux devenir « francophones » — un saut conceptuel important qui n'est pas facile pour tout le monde.

On commence à l'aborder, conclut Yvan Gauthier, qui précise que la clé ne sera pas financière, mais conceptuelle.

Il faut sortir de la culture nationale et entrer dans la culture francophone.

Pour en savoir plus sur l'auteur, www.nadeaubarlow.com

Les commentaires sont fermés pour ce billet.

Partagez

Tweeter 355

0

J'aime

Anne Vervier, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés

Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **iXmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

Un événement de l'Organisation internationale
de la Francophonie en collaboration avec le
gouvernement du Québec.